

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. IV, No 11.

Montréal, Novembre 1898.

50 cts par an.

LA CLOCHE DES MORTS

Par ses sons gais, la cloche sainte,
Hier, fêtaient nos divins patrons.
Aujourd'hui voilà qu'elle tinte !
Prions pour les morts, et pleurons.
Ils ont tous l'oreille attentive
Pour ouïr nos lointains saluts
*Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !...*

Dans l'arbre de leurs sépultures,
Agité la nuit par les vents,
On entend de vagues murmures
Qui semblent des gémissements.
Ah ! ce sont de leur voix craintive
Les soupirs, les cris confondus.
*Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !...*

Lorsqu'à l'église du village
Nous allons présenter nos vœux,
Comme des pauvres, au passage,
Ils demandent un mot pour eux ;
Ils tendent une main furtive,
Qui n'obtient scœuvret qu'un refus.
*Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !...*

Voyez le brouillard pend aux branches ;
Il gèle ; les vents sont glacés.
Entre un flaccueil et quatre planches
Grelottent nos chers trépassés.
Que notre prière plus vive
Réchauffe un peu leurs membres nus.
*Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !...*

Prions pour nos morts ; le prière
Est leur salut, leur seul espoir,
Un rayon dans leur froide bière,
La clarté dans leur tombeau noir,
Pour que bientôt leur âme arrive
Au brillant séjour des élus.
*Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !...*

(Semaine du Puy)

Il sied même au progrès de respecter ce qu'il remplace.—D. NISARD.

La Langue Française en Amérique

Une sorte de réveil se fait en Amérique pour le développement de l'étude de la langue française. Cela est d'un intérêt si considérable pour les membres de l'Alliance Nationale que nous ne pouvons nous empêcher de le signaler.

Le cercle français de l'Université d'Harvard, fondé il y a douze ans, prend chaque jour une importance de plus en plus grande et étend sa sphère d'action. Cette année il a choisi le célèbre romancier M. Edouard Rod, pour faire une série de conférence devant ses membres. En outre il prépare activement les représentations de diverses pièces de Molière qui devront être jouées cet hiver.

Au Canada, l'Université Laval, de Montréal, vient de confier à M. de Labriolle, agrégé des lettres de la Faculté de Paris, la charge de donner des cours supérieurs de littérature française publics et privés.

Ce nouveau mouvement sera accueilli avec faveur par tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du français en Amérique et nous avons l'espérance qu'ils produiront le plus grand bien dans nos classes instruites.

Et pour terminer, quoique cela ne se rapporte qu'indirectement à ce qui précède, reproduisons cette note, si éloquente malgré son laconisme :

Le *News & Herald*, de Cleveland, Ohio, vient de publier un article sur la vitalité française au Canada. Les développements et les progrès de notre élément lui paraissent extraordinaires.

Voilà qui s'annonce bien et qui va faire taire les pessimistes qui prédisaient notre disparition à brève échéance.

La charité qui se traduit simplement par l'aumône est, s'il est permis de s'exprimer ainsi, une sorte de régime protecteur de la misère.—WOLOWSKI.